

SYNTHÈSE

Evaluation finale

Phase 1 - projet PLANETE (2023-2026)



Le projet PLANETE et la démarche d'évaluation

Le projet PLANETE est un programme multi-pays porté par SGDF (Scouts et Guides de France) en partenariat avec plusieurs organisations scoutes et guides de Côte d'Ivoire, du Liban, de Tunisie et du Rwanda.

Articulé autour de trois axes thématiques : l'environnement, l'égalité entre les filles et les garçons et la paix, le projet vise à renforcer l'engagement des jeunes sur ces enjeux à travers des actions de sensibilisation, un dispositif d'ambassadeur·rice·s et une dynamique de coopération internationale.

Mis en œuvre dans plusieurs contextes nationaux, le projet s'appuie sur les structures existantes des partenaires et sur une approche éducative fondée sur l'apprentissage par l'action et la responsabilisation des jeunes.

L'évaluation présentée ici porte sur la phase 1 du projet. Elle vise à apprécier la pertinence et la cohérence du projet via l'analyse des choix stratégiques, l'efficacité de la mise en œuvre et les effets du projet. Par ailleurs, elle vise à identifier des pistes de consolidation pour la suite, en l'absence de soutien de l'AFD.

L'évaluation repose sur une analyse croisée combinant l'analyse documentaire, environ 23 entretiens individuels, 16 focus group et deux questionnaires (66 bénévoles et 131 jeunes répondants). Elle s'appuie également sur des observations d'activités et des temps d'échange menés dans quatre pays (France, Liban, Tunisie, Côte d'Ivoire), et en particulier lors de l'Académie PLANETE en fin de mission qui a permis à la fois de rencontrer quelques participant·e·s rwandais·e·s (seul pays n'ayant pas fait l'objet d'une visite) et de co-analyser et confronter les recommandations.

Synthèse du rapport de l'évaluation du projet PLANETE Phase 1 (2023-2026)
réalisée entre septembre 2025 et mars 2026
par Kerstin SCHÖNAUER et Virginie ESCUDIE,
supervisée par Sintha MARCHE et Coline GARNIER
des Scouts et Guides de France
et accompagnée par Lilian PIOCH du F3E.

Contacts :

KERSTIN SCHÖNAUER

schoenauer.kerstin.pro@gmail.com

06.16.02.67.54

www.linkedin.com/in/kerstinsch/

VIRGINIE ESCUDIE

v.escudie@yahoo.fr

www.linkedin.com/in/virginie-escudie-5b6ba340/

Une intention stratégique pertinente, cohérente et partagée

L'évaluation confirme que le projet PLANETE repose sur une intention stratégique particulièrement solide. Les trois axes (environnement, égalité femmes-hommes et paix) s'inscrivent pleinement dans les priorités internationales (notamment les Objectifs de développement durable) ainsi que dans les orientations éducatives portées par les mouvements scouts et guides au niveau international et dans chacun des pays concernés par le projet.

En effet, le projet ne s'est pas construit en rupture avec les pratiques existantes des partenaires, mais en continuité. Les thématiques étaient déjà présentes dans les activités, souvent de manière diffuse. PLANETE a permis de leur donner une structure, une lisibilité et une profondeur nouvelles.

Cette cohérence se retrouve également dans la perception des jeunes. L'engagement observé, ainsi que les retours issus des questionnaires et des entretiens, confirment la pertinence des thématiques. Les jeunes témoignent d'une compréhension réelle des enjeux, souvent exprimée en termes de droits, de respect, de vivre-ensemble ou de responsabilité.

Malgré des spécificités culturelles dans les représentations (notamment sur la paix ou les enjeux de genre), les écarts observés relèvent davantage de contextes nationaux que de divergences de fond. Et derrière la diversité des contextes, l'évaluation met en évidence un socle de valeurs éducatives largement partagé entre les partenaires, notamment autour de la place du jeune, de la responsabilisation et de l'apprentissage par l'action.

Si les trois thématiques sont globalement bien appropriées par les partenaires et les jeunes, et effectivement prises en compte dans les activités, leur mise en œuvre apparaît toutefois inégale selon les contextes, avec une facilité plus marquée sur certaines thématiques, notamment l'environnement.

Par ailleurs, leur articulation reste encore limitée : dans plusieurs contextes, elles sont davantage travaillées de manière parallèle plutôt que réellement intégrée. À ce stade, cette approche intégrée est présente dans l'intention du projet, mais encore partiellement traduite dans les pratiques.

Le croisement de ces thématiques apparaît comme un levier important du projet. Il permet de dépasser une approche thématique cloisonnée pour proposer une lecture plus cohérente et plus globale des enjeux, en lien avec les réalités vécues par les jeunes.

L'enjeu identifié ne porte donc pas sur le choix des thématiques, mais sur leur articulation et sur la lisibilité globale du projet, parfois perçu comme complexe.

Une valeur ajoutée pédagogique réelle, fondée sur la méthode scout, mais encore insuffisamment explicitée

Le projet repose sur un socle éducatif commun particulièrement fort entre partenaires. Malgré la diversité des contextes (pays, langues, cultures, religions), les organisations partagent des fondamentaux convergents : place centrale du jeune, apprentissage par l'action, responsabilisation, engagement citoyen et importance du collectif.

Dans ce cadre, la méthode scout et guide apparaît comme un levier central de la valeur ajoutée pédagogique du projet.

Cette méthode apparaît comme particulièrement adaptée aux enjeux abordés. Elle favorise l'expérimentation, la prise d'initiative et l'ancrage des apprentissages dans l'expérience. Elle permet également d'aborder des sujets complexes (environnement, égalité, dialogue) dans une logique éducative non descendante et adaptée au plus proche des réalités vécues.

Toutefois, cette plus-value reste encore peu formalisée. Elle est souvent perçue comme allant de soi par les acteurs, ce qui limite sa valorisation dans les espaces de plaidoyer ou de recherche de financements.

Par ailleurs, les modalités pédagogiques reposent encore largement sur des formats courts de sensibilisation. Si ces formats sont efficaces pour susciter l'intérêt et initier une prise de conscience, ils s'inscrivent moins dans des parcours structurés au titre de PLANETE. Les jeunes ne sont pas pour autant laissés sans cadre par la suite, puisqu'ils poursuivent généralement leur engagement dans les dynamiques scout et guides existantes. En revanche, cette continuité reste peu formalisée comme un parcours pédagogique propre au projet, ce qui limite la lisibilité du cheminement proposé et la consolidation des apprentissages au nom de PLANETE.

Une mise en œuvre globalement efficace, malgré une hétérogénéité des pratiques

Dans l'ensemble, la mise en œuvre du projet présente un bon niveau d'efficacité. Les activités prévues ont été réalisées dans la majorité des contextes, avec un niveau d'exigence jugé élevé et une forte mobilisation des bénévoles.

Les partenaires soulignent un véritable saut qualitatif : les thématiques ont été abordées de manière plus approfondie, les contenus mieux structurés, et les démarches pédagogiques clarifiées. Les outils produits, notamment les fiches d'activités, sont globalement jugés pertinents et utiles.

Cependant, leur appropriation a parfois posé des difficultés. Dans certains contextes, ces outils ont été perçus comme des supports à appliquer strictement, plutôt que comme des ressources adaptables. Cela a pu conduire à des séances trop denses ou insuffisamment contextualisées.

Le dispositif des ambassadeur·rice·s constitue une composante importante du projet, mais sa mise en œuvre reste contrastée selon les partenaires. Dans certains pays, il a été pleinement investi et il a été vraiment structurant, tandis que dans d'autres, il est resté plus marginal ou n'a pas été déployé de manière significative.

Plus largement, les logiques de déploiement varient fortement selon les pays. Chaque partenaire a adapté le projet à son organisation et à son contexte, ce qui constitue une force en termes de pertinence locale, mais limite la lisibilité d'ensemble et la compréhension globale du projet.

Le cas de la France est à distinguer plus particulièrement. Le projet a été déployé en s'appuyant sur des activités pré-existantes, permettant d'amplifier les actions déjà menées sur les trois thématiques. Cependant, ce fonctionnement n'a pas permis de faire émerger une dynamique propre au projet PLANETE et les jeunes se sont moins identifié-e-s à un projet d'ensemble, dynamique qui, à l'inverse, s'est manifestée de manière forte dans les autres pays.

Les données quantitatives confirment ces tendances contrastées. Certaines thématiques, comme l'environnement, ont largement dépassé les objectifs initiaux, avec plus de 10 000 jeunes sensibilisé-e-s (vs 4172 prévus), tandis que d'autres, notamment la paix, apparaissent plus en retrait, avec environ 1 700 bénéficiaires (vs 2 086 prévus). Ces écarts reflètent des niveaux d'appropriation et des conditions de mise en œuvre variables selon les contextes.

Elles mettent également en évidence un décalage entre les ambitions initiales de certains dispositifs, en particulier celui des ambassadeur-rice-s, et leur mise en œuvre effective, avec un nombre de jeunes formé-e-s inférieur aux prévisions (30 formé-e-s vs 123 prévus).

Des effets significatifs et multidimensionnels sur les jeunes

Les effets du projet sur les jeunes représentent l'un des résultats les plus marquants de l'évaluation. Ils se situent à plusieurs niveaux et témoignent d'une réelle profondeur d'impact.

Sur le plan cognitif, les jeunes développent une meilleure compréhension des enjeux. Les notions abordées deviennent plus concrètes, plus incarnées, et reliées à des expériences vécues. Cette évolution dépasse une simple sensibilisation et s'inscrit dans une appropriation plus durable.

66 % des jeunes déclarent faire davantage attention à leur impact environnemental.

Sur le plan des postures, les transformations sont également importantes. Les jeunes évoquent une évolution de leurs comportements relationnels, avec davantage d'écoute, de respect des opinions divergentes et de capacité à dialoguer. Le développement de la confiance en soi et de la prise de parole est fréquemment mentionné.

Le leadership féminin apparaît comme un effet particulièrement notable, avec des jeunes filles qui prennent davantage de responsabilités et se sentent plus légitimes à s'exprimer et à agir.

Ces évolutions se traduisent par des changements concrets. Les jeunes mettent en place des actions à leur échelle, souvent modestes mais significatives : initiatives locales, sensibilisation de leurs pairs et dans leurs familles, pratiques écologiques, engagement dans leur communauté.

Au-delà des actions individuelles, des effets de diffusion sont observés. Les jeunes transmettent ce qu'ils ont appris dans leurs familles, leurs groupes, leurs écoles ou leurs quartiers. Le projet génère ainsi des dynamiques qui dépassent le cadre strict des activités.

Des effets structurants sur les organisations et le partenariat

Le projet a également produit des effets significatifs sur les organisations partenaires. Il a contribué à renforcer les compétences des bénévoles, à améliorer la qualité des contenus et à structurer les approches pédagogiques.

Les partenaires sont aujourd'hui mieux outillés pour aborder les thématiques de manière approfondie et cohérente. Un socle commun de références et de définitions s'est progressivement construit, facilitant le travail collectif.

Le partenariat lui-même s'est consolidé. Les échanges entre organisations se sont intensifiés, l'interconnaissance s'est renforcée et une culture commune a émergé autour des enjeux du projet.

Ces effets organisationnels, bien que peu présents dans les indicateurs initiaux, constituent un acquis structurant pour la suite du projet.

Une dimension internationale structurante mais encore limitée dans sa portée

La dimension multi-pays constitue l'un des piliers du projet. Elle renforce sa cohérence stratégique et incarne concrètement la thématique de la paix.

Elle est particulièrement investie au niveau des instances de gouvernance, où les échanges sont réguliers et de qualité. Les camps internationaux apparaissent comme des expériences fortement transformatrices pour les jeunes qui y participent.

Cependant, cette dimension reste encore largement concentrée à un niveau institutionnel. Elle bénéficie principalement à des acteurs déjà impliqués dans les réseaux internationaux et touche un nombre limité de jeunes.

En dehors des événements internationaux, les échanges entre jeunes restent encore largement ponctuels ou informels. Si ces dynamiques témoignent d'un réel intérêt, leur absence de structuration limite leur portée et leur capacité à s'inscrire dans la durée. Les bénévoles et les jeunes expriment une attente forte d'échanges plus réguliers, plus accessibles et plus interactifs. L'enjeu est de structurer des espaces d'échanges entre jeunes plus réguliers et accessibles, afin d'inscrire la dimension internationale dans la durée et d'en élargir les bénéfices au-delà des temps forts.

Un dispositif ambassadeur·rice prometteur et à consolider

Le dispositif des ambassadeur·rice-s constitue une innovation majeure du projet. Il est largement perçu comme valorisant et formateur, favorisant l'engagement et le développement de compétences.

Cependant, son fonctionnement reste encore hétérogène. Le rôle, les attentes et les marges de manœuvre ne sont pas toujours clairement définis. Certains jeunes s'en saisissent avec facilité, tandis que d'autres expriment des difficultés face à un cadre flou et à l'ampleur des responsabilités attendues, parfois perçues comme exigeantes au regard des moyens d'accompagnement disponibles.

L'absence de parcours véritablement structuré constitue une limite importante. La question de la progression, de l'accompagnement et des perspectives (notamment en termes de valorisation professionnelle) à l'issue du dispositif reste ouverte.

Une durabilité réelle mais inégale

La durabilité du projet apparaît contrastée. À l'échelle individuelle, les transformations observées semblent solides et susceptibles de perdurer. Les jeunes et les bénévoles continuent à s'engager et à réinvestir les acquis dans d'autres activités.

À l'échelle organisationnelle, les acquis sont réels mais encore partiellement formalisés et dépendants des dynamiques locales.

C'est au niveau international que la fragilité est la plus marquée. La coordination multi-pays et certaines activités structurantes reposent fortement sur des financements dédiés.

En l'absence de ces ressources, le risque est celui d'une fragmentation du projet en initiatives isolées, sans cadre commun.

Conclusion et orientation

Le projet PLANETE apparaît, à l'issue de cette première phase, comme une initiative pertinente, cohérente et porteuse d'effets significatifs, tant pour les jeunes que pour les organisations partenaires. Il a permis de structurer des thématiques déjà présentes dans les pratiques et d'en approfondir la compréhension.

Les résultats observés confirment la solidité des postulats, notamment la pertinence des axes thématiques, la cohérence éducative entre

entre les partenaires et la capacité du projet à produire des transformations réelles chez les jeunes. Les effets identifiés dépassent la seule sensibilisation et se traduisent par des évolutions de postures, des mises en action concrètes et des dynamiques de diffusion au sein des environnements proches.

Dans le même temps, l'évaluation met en évidence plusieurs enjeux structurants. Ils concernent en particulier la lisibilité globale du projet, encore limitée par la diversité des modalités de mise en œuvre, la structuration des parcours pédagogiques dans la durée, ainsi que la diffusion de la dimension internationale au-delà des cercles déjà impliqués. Le dispositif des ambassadeur·rice·s, bien que porteur, nécessite également d'être clarifié et mieux structuré pour en renforcer l'impact dans la durée.

Ces constats prennent une dimension particulière dans le contexte actuel marqué par l'arrêt du financement de l'AFD. Cette évolution constitue un tournant pour le projet. Elle ne remet pas en cause sa pertinence, mais modifie les conditions de sa mise en œuvre et de sa pérennité.

Dans ce contexte, l'enjeu pour la suite n'est pas d'élargir ou de transformer le projet, mais de consolider ce qui a été construit en explicitant davantage son fonctionnement, l'articulation entre ses thématiques et les modalités d'engagement des jeunes.

Les résultats observés et les dynamiques engagées témoignent d'un réel potentiel de consolidation et de changement à moyen terme, qui pourrait être pleinement valorisé avec un soutien adapté.